

**Le sénateur MacEachen:** Vous êtes la grande autorité.

**Le sénateur Phillips:** Vous ne pourriez loger tous ces dauphins dociles dans la salle de votre caucus; ils seraient tassés comme des sardines ou du thon en boîte. La salle réservée à votre caucus est la pièce 356-S. C'est là que le parti conservateur a tenu ses réunions pendant longtemps. Nous nous y sommes réunis pendant des années.

Cela, les membres du groupe parlementaire libéral le savent bien. Le sénateur MacEachen et le sénateur Frith le savent aussi bien.

**Le sénateur Frith:** Nous y sommes seulement tolérés. Vous nous avez permis d'utiliser cette pièce. C'est gentil de votre part.

**Le sénateur Phillips:** Peut-être devrions-nous parler des exigences du sénateur MacEachen. Le sénateur MacEachen dispose de cinq pièces et pourtant le sénateur De Bané, le sénateur Marchand et le sénateur Corbin se plaignent qu'il n'y a pas de place au Sénat pour les sénateurs libéraux.

**Le sénateur Frith:** Ainsi, tout cela à cause du sénateur MacEachen qui disposent de cinq pièces.

**Le sénateur Phillips:** Et ce n'est pas tout, tous les matins le sénateur MacEachen, le sénateur Frith et le sénateur Fairbairn vont faire un petit tour en bas pour recevoir leurs instructions du leader de l'opposition à l'autre endroit.

**Le sénateur McElman:** Vous y allez un peu fort. Soyez prudent.

**Le sénateur Frith:** Laissez-le poursuivre.

**Le sénateur Phillips:** Après avoir occupé le fumoir pendant une heure pour recevoir leurs instructions, ils veulent la pièce à nouveau. Au moins à trois occasions depuis deux semaines, j'ai pu constater qu'à 13 h 30 elle était occupée par le groupe libéral chargé de poser les questions, et cela sans qu'ils aient consulté quiconque. Alors ne venez pas me dire que vous avez toujours utilisé cette pièce.

**Le sénateur Frith:** Sauf quand quelqu'un a eu la politesse de me demander d'utiliser l'autre pièce.

**Le sénateur Phillips:** Hier, à midi, on vous a demandé de quitter les lieux.

Je pense que l'honorable sénateur cherche la petite bête. Fort bien, cela m'est égal. Cela m'amuse même. Mon seul problème, c'est que je suis allé voir mon dentiste ce matin. Il a fallu qu'il me traite une dent pour y mettre une couronne plus tard—c'est ce qui arrive quand on renonce au tabac, et j'ai la lèvres toute gelée, mais je crois que je peux encore me faire comprendre.

● (1410)

**Des voix:** Bravo!

**Le sénateur Frith:** Honorables sénateurs, je vois mieux maintenant de quelle façon le sénateur Phillips envisage ses pouvoirs. Je me félicite donc d'avoir soulevé la question de privilège, car je doute qu'il détienne de tels pouvoirs en tant

que whip du gouvernement. Il faudra s'adresser ailleurs pour tirer cette chose au clair.

**Le sénateur Flynn:** C'est ce que vous auriez dû faire au départ.

**Le sénateur Frith:** C'est exactement ce que j'ai tenté de faire. Vous avez fort bien entendu vous-même que toute tentative supplémentaire aboutirait à la même réponse.

L'occasion de s'expliquer s'est présentée et voilà qu'on nous dit que le whip du gouvernement peut décréter de pareilles choses, . . .

**Le sénateur Flynn:** Vous auriez pu commencer par en discuter dans les coulisses, il me semble.

**Le sénateur Frith:** . . . mais je doute que ce soit le cas.

**Le sénateur Simard:** Vous n'accepterez pas son explication.

**Le sénateur Frith:** Je ne la trouve pas acceptable car il faudrait admettre qu'il a le pouvoir de faire ce qu'il a fait aujourd'hui. Je sais fort bien que le sénateur Petten, quand il était whip du gouvernement, n'a jamais considéré détenir de tels pouvoirs et il ne s'en ait jamais servi non plus. Il ne manquait jamais de consulter le sénateur Macdonald. Il lui présentait une requête et non pas une réquisition.

Nous savons maintenant à quelle enseigne loge le sénateur Phillips. Et nous savons aussi qu'il jouit de l'appui de ses collègues et que nous devons aviser en conséquence.

**L'honorable Duff Roblin (leader du gouvernement):** Je me demande si je ne devrais pas faire office de médiateur en jetant un peu d'eau pour tâcher d'éteindre ce brasier.

**Le sénateur Perrault:** Êtes-vous sûr que vous n'allez pas jeter de l'essence plutôt?

**Le sénateur Roblin:** De l'huile cette fois-ci, mais c'est tout.

Mon honorable collègue d'en face conviendra avec moi que les dispositions prises jusqu'ici pour régler cette pénible question des locaux dans cette enceinte ont consisté simplement en un échange de vues entre les deux whips.

Je ne me rappelle pas que mon collègue ou le sénateur Petten, en tant que whip du gouvernement, ait eu du mal à trouver une solution et nous nous en sommes toujours félicités jusqu'ici.

Dommage que le sénateur Petten ne soit pas là aujourd'hui.

**Le sénateur Flynn:** Il y a le sénateur Cottreau.

**Le sénateur Roblin:** C'est exact, mais le sénateur Petten a le don de convaincre mon honorable collègue sans le moindre problème.

**Le sénateur Frith:** Je suis sûr que le sénateur Cottreau a la même chose à dire.

**Le sénateur Roblin:** Tout ce que je dis, c'est qu'à mon avis, après cet échange, nous pourrions peut-être nous contenter de dire aux deux whips officiels—sauf le respect du sénateur Cottreau—que nous espérons qu'à l'avenir ils s'entendront à l'amiable si un problème de ce genre se présente. Je pense que cela pourrait régler le problème de façon satisfaisante, car je suis sûr que ces deux personnalités, compte tenu de leur expérience, sauront se mettre d'accord sans grande difficulté.